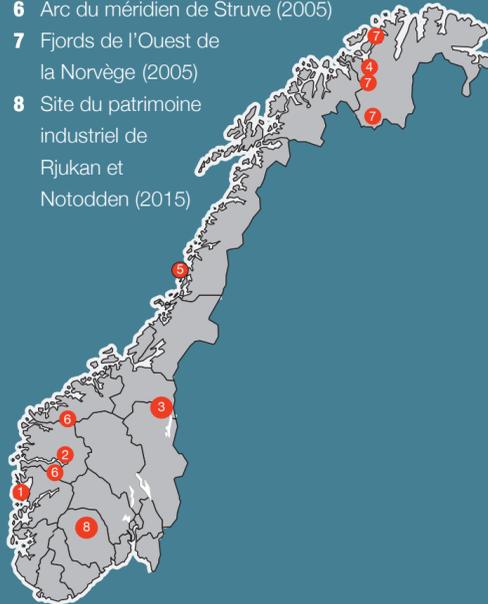


SITES DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ EN NORVÈGE

- 1 Quartier Bryggen à Bergen (1979)
- 2 «Stavkirke» d'Urnes (1979)
- 3 Ville minière de Røros (1980 et 2010)
- 4 Art rupestre d'Alta (1985)
- 5 Archipel de Vega (2004)
- 6 Arc du méridien de Struve (2005)
- 7 Fjords de l'Ouest de la Norvège (2005)
- 8 Site du patrimoine industriel de Rjukan et Notodden (2015)



Designlay-out: Gimshel Grafiske, Lørenskog • Trykk: HBO As 06/18



Directorate for Cultural Heritage
Dronningensgt. 13
Box 8196 Dep. 0034 Oslo
Phone: 22 94 04 00
http://www.ra.no



Norwegian Environment Agency
Box 5672 Torgarden, 7485 Trondheim
Phone: +47 73 58 05 00
www.miljodirektoratet.no
www.vegaverdensarv.no



Les gardiens à Lånan nettoient du duvet d'eider pour faire des duvets exclusifs. PHOTO: Cyril Ruoso



L'eider produit du duvet qui chauffe les œufs dans le nid. PHOTO: Lars Lofaldli



Une maison à l'île de Store Emårsøy. PHOTO: Tore SchningOlsen



garnit le nid de duvet pour cacher les oeufs et les garder au chaud. Plus la région est froide, et plus le duvet sera épais. Lorsque les oiseaux ont quitté le nid, les gardiens de ces canards peuvent collecter le duvet et commencer le long travail de séchage et de nettoyage de plus en plus fin du duvet.

Il faut 60 à 70 nids pour obtenir un kilo de duvet propre, la quantité nécessaire à la confection d'une bonne couette norvégienne. À poids égal, aucune garniture n'est aussi chaude que le duvet prélevé par l'eider sur sa poitrine. À la différence du duvet d'oie ou de canard, le duvet d'eider est pourvu de petites barbes qui assurent sa cohésion, ce qui le rend plus isolant que tout autre.

Le coucher du soleil à l'île de Sala. FOTOGRAF: Erlend Haarberg



L'archipel de Vega et Lånan. PHOTO: Inge Ove Tysnes

L'archipel de VEGA



FOTOGRAF: Cyril Ruoso



Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture



Patrimoine Mondial en Norvège • L'Archipel de Vega

UNESCO

L'UNESCO est l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science, la culture et la communication. Créée en 1945, elle veut contribuer à la paix et à la sécurité par la coopération internationale dans ces domaines. La Norvège en est membre depuis 1946.

La Convention de l'UNESCO pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel

a été adoptée en 1972, après que les vestiges culturels et les espaces naturels eurent fortement souffert des guerres, des catastrophes naturelles, de la pollution, du tourisme ou simplement de l'abandon.

Elle incite tous les pays à protéger les grands sites culturels ou naturels de leur territoire. Son ambition première est d'identifier les sites du patrimoine d'importance universelle. L'idée d'un effort commun, tant humain qu'économique, s'est imposée à travers le sauvetage international de monuments historiques en Egypte et en Nubie lors de la construction du barrage d'Assouan au début des années 1960. Soixante pays, dont la Norvège, y ont participé.

Le patrimoine culturel et naturel peut comprendre des monuments et bâtiments (isolés ou en groupes), des paysages ou des sites naturels. Le site peut avoir une origine naturelle ou avoir été créé par l'homme en interaction avec la nature. Il peut être un bâtiment qui symbolise une étape historique importante, ou un phénomène naturel d'importance exceptionnelle ou de grande valeur scientifique.

La Norvège, qui a ratifié la Convention du patrimoine mondial le 12 mai 1977, dispose de huit sites classés. L'inscription au Patrimoine mondial n'est pas une nouvelle forme de protection, mais une reconnaissance et un label prestigieux.

La Norvège au Comité du patrimoine mondial

Le Comité du patrimoine mondial, composé de 21 États, a pour fonction principale d'assurer la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.

Par le passé, la Norvège a été membre du comité à deux reprises : de 1983 à 1989, puis de 2003 à 2007. Elle en fait également partie pour la période 2017-2021.

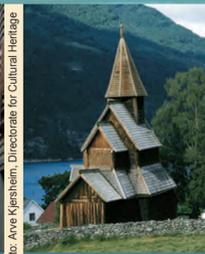
En tant qu'État membre, la Norvège souhaite avant tout renforcer la protection des sites classés et contribuer à ce que la liste du patrimoine mondial soit plus représentative. Plus de 40 ans après sa création, les pays en voie de développement y sont notamment toujours sous-représentés.

Il est également important de favoriser la connaissance en impliquant les communautés locales et en mettant en exergue des exemples de bonne gestion des sites classés, par le biais du programme World Heritage Leadership. La Norvège se propose par ailleurs de souligner le fait que la sélection des sites est réalisée sur la base d'expertises scientifiques et non d'intérêts politiques. Un autre objectif consiste à défendre de manière plus globale le patrimoine mondial culturel et naturel, et à réunir ces deux pôles.

Le Conseil pour l'héritage culturel (Riksantikvaren) et le Conseil pour l'environnement (Miljødirektoratet) représentent la Norvège au Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Quartier Bryggen à Bergen



« Stavekirke » d'Urnes



la Ville minière de Roros et la Circonférence



Art rupestre d'Alta



Archipel de Vega



Fjords de l'Ouest de la Norvège

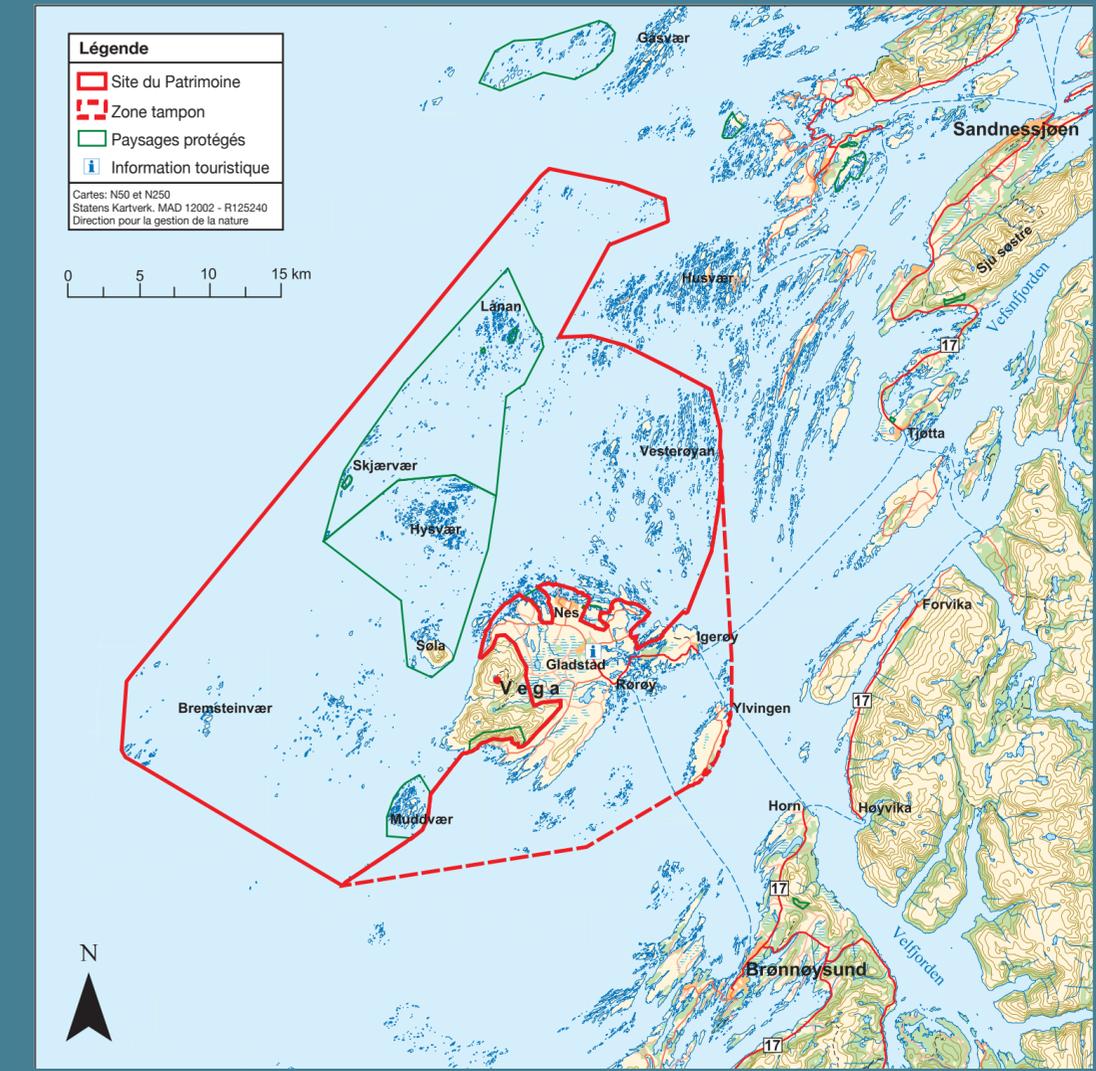


Arc géodésique de Struve



Site du patrimoine industriel de Rjukan et Notodden

L'ARCHIPEL DE VEGA



Eider volant. PHOTO: Cyril Ruoso



Une pyrague à queue blanche à l'Archipel de Vega. PHOTO: Sverre Nilsen



Un gros plan de duvet d'eider. PHOTO: Cyril Ruoso



Un cour de ferme à Skjærvær. PHOTO: Rita Johansen

L'archipel de Vega

Cette zone de 1037 km² est un paysage ouvert habité, composé d'une myriade d'îles, d'ilots et de récifs. Les habitants de l'archipel y pêchent et chassent depuis plus de 10 000 ans. Lorsque les îles ont été graduellement occupées, ces paysages caractéristiques sont nés de l'interaction entre le paysan/pêcheur et une nature prodigieuse mais inhospitalière.

Vega n'est pas connu pour ses monuments prestigieux ou pour la créativité de ses architectes. La valeur universelle de l'archipel réside dans l'histoire et les traditions dont il est porteur. Celles-ci sont nées sur une côte âpre, mais riche en ressources naturelles. Les activités nouvelles n'ont guère laissé de marques rompant avec la continuité historique.

Vega n'est pas un paysage immédiatement lisible à celui qui s'y rend pour la première fois. Seule une attention aux détails permet de déceler les efforts acharnés et les joies des générations passées. L'archipel est aujourd'hui un témoignage vivant de la vie et du travail des îliens sur une côte particulièrement exposée aux éléments. L'archipel de Vega est inscrit à la liste de l'UNESCO depuis 2004.

Le Comité a justifié sa décision comme suit : L'archipel de Vega reflète la façon dont des générations de pêcheurs/agriculteurs ont, depuis 1 500 ans, maintenu un mode de vie durable dans un paysage maritime inhospitalier à proximité du Cercle arctique, grâce à la pratique

Le littoral – cadre de la vie et des activités

Le littoral se compose d'un grand nombre d'îles basses, dominées par quelques sommets remarquables. Ce type de paysage ne se trouve, en dehors de la Norvège, qu'à quelques autres endroits de la planète. Les plages et hauts-fonds de Vega s'étendent sur 30 km et la zone classée comprend quelque 6500 îles, ilots et brisants. Les montagnes de Vega et de Sjøla sont de majestueux sommets dominant le rivage. Au milieu de la zone classée passe une limite géologique marquée : au nord, les terrains sont calcaires et la flore variée. Au sud, les sols sont acides et la végétation plus pauvre.

Les hommes ne sont pas les seuls à pouvoir profiter d'un riche garde-manger marin. Au total, 228 espèces d'oiseaux ont été enregistrées sur l'archipel, qui est sans doute la principale zone d'hivernage des oiseaux de mer norvégiens. Une grande partie des bernaches nonnettes du Svalbard y font escale dans leur migration vers le Nord. La plus grande colonie mondiale de grands cormorans vient se reproduire sur les récifs extérieurs de la façade occidentale. Pour protéger cette exceptionnelle richesse aviaire, plusieurs réserves naturelles ont été créées et il est interdit d'y accoster pendant la nidification.

Histoire

Sur les îles montagneuses de Vega, les vestiges de nombreux habitats du mésolithique suivent les anciennes lignes de rivages. Les hommes s'y sont installés dans un climat froid et tourmenté, où les températures estivales étaient inférieures de 4° C à celles d'aujourd'hui. Le pays s'est ensuite relevé et un grand nombre d'îles ont émergé, permettant aux hommes d'élargir leur territoire. Au cours des 1500 dernières années, les îliens ont survécu en associant la pêche, la chasse, l'agriculture et la collecte des oeufs et du duvet. L'archipel de Vega se compose de quinze ensembles d'îles; 59 d'entre elles sont ou ont été habitées. Chaque ensemble est un groupe d'îles, habitées ou non, qui constituent une unité sociale. Le vieux port de Skjærvær a été classé monument historique. Cet ensemble homogène de bâtiments anciens encercle le meilleur port. Entre les maisons et vers les îles s'insèrent de petits champs, des prairies et des maisonnettes construites pour protéger les eiders sauvages venus y pondre. Skjærvær est aujourd'hui le port d'attache des marins-pêcheurs de Vega. Dans ces eaux complexes et périlleuses, les repères de navigation de toutes sortes sont des éléments importants du paysage. Le réemploi des bâtiments et la diversité des traditions de construction sont caractéristiques de la région. Les bois flottés et les épaves ont de tout temps été une ressource importante pour les bâtisseurs.

L'eider – une interaction unique entre l'homme et la nature

Les sources écrites mentionnent dès la fin du IXe siècle l'eider comme ressource économique en Norvège. Pendant tout le Moyen Âge et jusqu'à aujourd'hui, la collecte des oeufs et du duvet d'eiders sauvages a été un pilier économique majeur sur la côte du Helgeland. Plusieurs îles de l'archipel ont gardé cette tradition de collecte du duvet. Le travail se fait selon les méthodes traditionnelles, mais les volumes sont faibles par rapport au passé.

En février/mars, les eiders reviennent vers les zones de ponte de l'archipel, et se rassemblent sur ces îles en avril. La femelle aime revenir à l'endroit qu'elle a déjà occupé. Après avoir trouvé un endroit approprié, elle pond ses oeufs en mai/juin. Le mâle quitte alors le lieu de ponte où les oisillons restent quelques jours avant de se diriger vers la mer. Le reste de l'été, ils nagent avec leur mère. À la fin de l'automne, les deux sexes se rejoignent dans les zones d'hivernage. Le mâle retrouve son beau plumage blanc, la boucle est bouclée et la parade peut reprendre.

Les eiders ne construisent pas de nids et leurs oeufs sont exposés, souvent à même le sol. Pour mieux protéger les oiseaux, les îliens ont pour tradition de construire des pendoirs plaisants à ces sources d'un précieux duvet. Il peut s'agir de nids de pierres maçonnées ou de maisonnettes de bois flotté, pouvant parfois accueillir plusieurs oiseaux. Dans le nid est déposée une couronne d'algues séchées. La femelle